

JE SUIS HEUREUX

Toute ma vie, Je me SUIS posé des questions; avant même de prendre mon premier verre soit vers l'âge de 21 ans. Je me sentais différent des autres. De nature timide et peureuse envers tout, j'étais malheureux et demeurais replié sur moi-même. Fils unique, j'étais obéissant, sage et très poli.

J'excellais dans les sports, la musique et le dessin. Étant toujours le dernier de ma classe, je récoltais à chaque année le prix de politesse et de dessin. Je me croyais vraiment inférieur: je voyais mes camarades débrouillards qui prenaient l'initiative de produire des choses bonnes ou mauvaises. Je me sentais battu.

Vint le jour de la délivrance. Pendant mes études aux Beaux-Arts de Montréal, je pris mon premier verre et fus agréablement surpris du changement de ma personnalité. La timidité et la frayeur de tout ce qui m'entourait, n'existaient plus. Il était normal pour moi de croire que j'avais trouvé la solution à mes problèmes et que je pouvais vivre enfin normalement. C'est-à-dire que j'avais trouvé le remède magique à mes soi-disant complexes.

Après avoir fait des études spécialisées dans les arts à New York, je prends épouse, personne excessivement riche. Nous prenons domicile à New York, ma position est enviable, etc., et je n'ai aucune raison de boire. Mais déjà Je besoin de ma béquille d'alcool s'était installé confortablement dans mon esprit. Il était difficile pour moi de fonctionner sans mon verre. Si je cessais de boire je redevais aussitôt le petit garçon d'autrefois avec mes peurs, etc.

Jusqu'à maintenant, l'alcool ne m'a pas encore causé de problèmes majeurs. J'ai cinq adorables enfants. Avec le temps, e la progression de ma maladie alcoolique s'aggrave et les bêtises se multiplient. Pertes de mémoire, remords, verre du matin, angoisses, tremblements, souffrances physiques et mentales, esprit brumeux, etc., etc. Je buvais toujours. Nouvelles positions et les unes après les autres Je démissionne avant l'expulsion certaine. C'était la glissade et j'étais incapable de freiner. Je voulais bien arrêter mais mon orgueil me disait: "tu arrêteras avant qu'il soit trop tard". Il l'était déjà. Au fond, j'étais impuissant devant l'alcool et envers moi-même. La boisson m'était nécessaire pour vivre ou survivre. Viennent les traitements psychiatriques et la camisole de force aux États-Unis, puis quatre séjours dans des cliniques au Canada. Deux tentatives de suicide, a part des accidents d'autos où j'aurais pu y laisser ma peau. La séparation, le

divorce s'ajoutent à ma collection de déboires. Je perds tout: famille et fortune. Il me reste mes vêtements et une voiture. Un peu plus tard je vendais la voiture pour mes besoins de boisson.

De retour au Canada et au lendemain d'une cuite je rencontre deux membres AA qui me "traînent" à une assemblée. On m'encourage à faire des "meetings" tous les soirs de la semaine. Je prends goût à cette nouvelle activité. A la fin d'un mois, je m'étonne d'être encore sobre et plus extraordinaire, je vais chercher un jeton au bout de trois mois. J'étais heureux d'être sobre et orgueilleux du fait que j'avais réussi tout seul pendant trois mois. Remarquez que je ne donne aucun crédit à AA. J'avais réussi seul. Durant ces trois mois, j'avais connu AA de fond en comble. Lorsque je trouve un emploi dans la région de Montréal, je décide de faire AA tout seul et à ma façon, assister à des assemblées lorsque nécessaire, i.e. jamais. Résultat? J'ai lamentablement échoué. Échec après échec, quelques assemblées après une cuite, toujours avec le désir sincère de ne plus recommencer. Encore une fois tout s'écroule. Plus de position, je végète et bois mon dernier sou. Mon propriétaire m'expulse avec mes quelques meubles.

Un bon membre m'héberge et ici commence une expérience indescriptible. C'est avec humilité que je tente de vous faire sentir cette nouvelle expérience en guise de terme à ce récit. Ce membre est devenu mon parrain. Imaginez-vous, moi qui ne voulais pas de parrain parce que personne n'était assez intelligent pour me comprendre, je faisais là un tour de force. Son comportement exemplaire a été pour moi une révélation et je voulais acquérir cette sérénité qu'il possédait. Mais comment faire?

Un jour je décide à l'instar de mon parrain de donner ma vie à Dieu sans restriction, sans condition et sans marchandage. Je refais mon inventaire moral (Antérieurement, il se résumait ainsi. Toutes les bévues que j'avais commises étaient la faute des autres ou des circonstances.) Cette fois-ci je découvre que je suis orgueilleux et que l'orgueil est la source de toutes mes déficiences. J'en découvre en abondance. La libération se fait doucement en les admettant et les acceptant. J'essaie de les corriger. Je m'aperçois qu'à force de travailler sur l'humilité, mon coeur devient moins lourd.

L'Être Suprême m'a aimé. Il m'a aimé en me faisant passer par l'affreuse maladie de l'alcoolisme pour qu'un jour je cesse de mener ma

vie à ma façon et que je souffre assez pour enfin me donner à Lui pour vivre ma vie à Sa façon. Que Sa volonté soit faite! Il m'a aimé en me faisant rencontrer AA pour que je puisse Le reconnaître. Je l'aime beaucoup Lui aussi car Il est infiniment bon. Après Lui avoir fait totalement confiance, j'ai trouvé la paix intérieure. C'est extraordinaire, jamais je n'aurais cru cette expérience possible. 24 heures à la fois j'essaie de me corriger et 24 heures à la fois mon bonheur grandit. De plus en plus, j'aime mon prochain, je le juge de moins en moins. J'essaie de comprendre les autres à la place d'être compris.

Quelle joie j'en éprouve. Plus j'avance, plus je me réjouis à la pensée des découvertes et des connaissances à venir. Quelle belle vie en perspective m'attend si je continue selon le mode de vie AA. Quand je vais aux assemblées: c'est l'école. Par l'expérience des autres, j'apprends à vivre, je m'enrichis en écoutant les autres. L'"école" AA m'a gratuitement donné avec amour toutes ces richesses. Merci mail Dieu, merci AA. Je suis ressuscité, je suis heureux.

J. M., Laval-des-Rapides

Les hommes sont comme les disques. Même s'ils jouent à différentes vitesses, ils sont agréables même s'ils ont 33, 45 ou 78 ... ans.

(The Islander)

xxx

Quand vous êtes fatigué comme un chien, le soir, c'est peut-être parce que vous avez hurlé toute la journée.

(AA Family Group Bulletin, Springfield)

xxx

Vivez de façon à ce que vous n'ayez pas honte de vendre votre perroquet à la commère du village.
(News Letter, Angleterre)

xxx

A Tokyo, la police se sert de l'électronique pour corriger les ivrognes, selon une nouvelle récente. Quand ils sont soûls, la police enregistre les conversations des alcos. Le lendemain, les agents leur font écouter leurs rubans sonores. Il paraît que les résultats sont excellents.

Chers amis,

Étant moi-même alcoolique, la revue «LA VIGNE AA» m'a fortement aidé, non seulement par les histoires comiques qu'elle renferme, mais aussi par les témoignages dans lesquels je me suis, hélas! où heureusement, reconnu.

Faisant partie des AA depuis presque un an, je me suis retrouvé sobre un beau matin, Dieu merci, et ce beau matin a continué, voilà quatre mois déjà, jusqu'à aujourd'hui. Je veux m'abonner à "LA VIGNE AA" et, ci-inclus, vous trouverez la somme de \$2.25. Je vous félicite et vous remercie.

Sobrement vôtre,

Donald C., Victoriaville.